



Ambassade du Rwanda à Paris



Numéro Spécial 20^{ème} Commémoration

1994 - 2014



Retrouvez les
événements de la
20^{ème} Commémoration

Discours à l'UNESCO	1
Paris	6
Ile de France	16
Haute Normandie	18
Pays de Loire	20
Nord – Pas de Calais	22
Bretagne	24
Aquitaine	26
Rhône-Alpes	27
Midi-Pyrénées	28
Alsace	30
Rome	32

Discours de S.E.M. Jacques Kabale, Ambassadeur de la République du Rwanda en France et Délégué Permanent à l'UNESCO, à l'occasion de la rencontre du 7 avril 2014 célébrant la 20^{ème} Commémoration du Génocide perpétré contre les Tutsi du Rwanda.

Monsieur le Président de la Conférence Générale,
Monsieur le Président du Conseil Exécutif,
Madame la Directrice Générale,
Honorables Ministres,
Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Excellences Mesdames et Messieurs les Délégués permanents,
Distingués invités,
Chers compatriotes,
Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi tout d'abord de remercier très sincèrement Madame la Directrice Générale de l'UNESCO, Madame Irina Bokova, qui nous accueille aujourd'hui pour cette 20^{ème} Commémoration du Génocide perpétré contre les Tutsi. En organisant cette rencontre avec la Délégation permanente du Rwanda, elle démontre une fois de plus, son engagement pour la culture de la paix, le devoir de Mémoire, et son attachement au Rwanda.

Permettez-moi de vous remercier tous, de tout cœur, d'avoir répondu spontanément et si nombreux à cette cérémonie commémorant la 20^{ème} année du génocide perpétré contre les Tutsi en 1994 au Rwanda. Votre présence, à nos côtés, aujourd'hui, témoigne de votre amitié, de votre engagement et de votre solidarité.

Je remercie également mes compatriotes ici présents, certains, venus de loin, tous mobilisés pour cette cérémonie qui nous rassemble tous autour du souvenir.

Enfin, je remercie les artistes, les témoins et tous ceux qui nous accompagnent dans cette 20^{ème} Commémoration. Leurs contributions sont essentielles dans la transmission de la Mémoire.

En organisant cette rencontre, l'UNESCO s'inscrit dans la volonté des Nations Unies d'organiser chaque année le 7 avril la "Journée Internationale de Réflexion sur le Génocide de 1994 au Rwanda"

Par cette initiative, l'UNESCO souligne la signification universelle de cette Commémoration. Organisation représentative de la Communauté des Nations, l'UNESCO met ainsi en avant la responsabilité collective qui doit être exercée en matière de prévention des génocides par l'éducation et la culture de la paix.

A cet égard, il est nécessaire d'être précis lorsque le mot génocide est utilisé parce qu'aucune ambiguïté n'est permise dans ce domaine.

Or, les termes « génocide au Rwanda, génocide rwandais », ne reflètent pas la réalité du génocide perpétré contre les Tutsi. 20 ans après, alors que toute la vérité de cette tragédie a été établie, il est surprenant que les termes « génocide contre les Tutsi, génocide des tutsi, génocide perpétré contre les Tutsi » soient difficile à dire, à exprimer. La formulation doit être claire et sans ambiguïté.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à plus d'un million de victimes Tutsi, 1.074.016 personnes plus précisément sur une population de 6,5 millions d'habitants. A vous de faire les proportions.

**La formulation du
Génocide perpétré
contre les Tutsi
doit être claire
et sans ambiguïté**

Nous rendons hommage à tous ceux qui n'ont pas été entendus quand ils ont lancé des appels au Monde afin de prévenir le génocide qui se

préparait ou même plus tard pour dénoncer ce crime contre l'Humanité.

Nous rendons hommage à tous ceux qui ont secouru des Tutsi, à ces Justes qui ont courageusement sauvé des vies en mettant en péril les leurs.

Nous rendons enfin hommage à tous les rescapés pour qui rien ne pourra jamais remplacer les pertes subies.

Chaque commémoration du Génocide des Tutsi du Rwanda est un moment d'émotion mais cette 20^{ème} année, elle a un caractère particulièrement intense.

En effet, c'est le 7 avril 1994, il y a 20 ans, que le Rwanda a basculé dans l'horreur. En 100 jours, des Hommes, des femmes, des enfants, des vieillards ont été traqués, pourchassés, exécutés dans les conditions les plus atroces parce qu'ils sont nés tutsi. Et ceci, dans le silence et l'indifférence de la Communauté internationale. Des familles entières ont été massacrées. Des villages entiers ont été anéantis.

La Mémoire du Génocide des Tutsi n'appartient pas seulement aux rescapés. En effet, elle est partagée par tous ceux qui sont révoltés par la discrimination, le rejet et la haine.

La Communauté internationale n'a pas su ou n'a pas voulu décrypter les nombreux signaux envoyés. Paralysée par son incapacité à agir, elle a refusé d'intervenir en devenant l'observateur présent, passif et silencieux de cette horrible tragédie.

Par ailleurs, l'Eglise catholique, puissance morale et institution importante dans la vie internationale, s'est murée dans le silence. Son abandon a été d'autant plus vivement ressenti que certains de ses membres ont couvert ces actions criminelles. Plusieurs églises au Rwanda sont devenues des lieux de Mémoire des massacres des dizaines de milliers de Tutsi venus y chercher refuge.

Permettez-moi de rendre ici, au nom du peuple Rwandais, un hommage appuyé à S.E. le Président Paul Kagame, qui, en 1994, à la tête des Forces du Front Patriotique Rwandais, a pu, envers et contre tous, combattre et neutraliser les Forces génocidaires et leurs Alliés, sauvant ainsi d'une mort certaine des centaines de milliers de

vies. Le peuple rwandais lui en sera infiniment reconnaissant.

Aujourd'hui, malgré l'évidence d'un crime contre l'Humanité inégalé dans son ampleur et dans sa durée, la Mémoire du Génocide est profanée par les négationnistes et les révisionnistes de l'Histoire. L'écho de leur déni résonne comme un affront.

Aussi devons-nous combattre sans relâche le négationnisme, le révisionnisme et la banalisation sous toutes leurs formes parce que notre Mémoire est un patrimoine commun. C'est le meilleur témoignage du respect que l'on doit aux victimes. C'est aussi une preuve de soutien et de réconfort pour les survivants, c'est aussi la meilleure prévention de tout autre génocide.

Sachons protéger cette Mémoire, sachons la conserver et surtout la transmettre.

Mesdames et Messieurs,

C'est autour de cette Mémoire commune que le Rwanda s'est reconstruit. Sur les ruines d'un pays dévasté, face à un même destin, les Rwandais ont retrouvé la cohésion nationale qu'ils avaient perdue depuis quelques générations.

En effet, en faisant recours aux traditions ancestrales presque millénaires, en puisant dans notre patrimoine culturel commun, ces valeurs que nous partageons tous, le nouveau Leadership rwandais a pu cimenter cette cohésion rwandaise que la parenthèse coloniale,

accompagnée de l'égoïsme des anciens dirigeants du Rwanda avaient fait voler en éclat. Ceci a permis de retrouver une nouvelle unité fondée d'une part sur la Justice – grâce aux Juridictions Gacaca - , l'égalité, la parité du genre et l'appropriation de nos propres valeurs : le courage, la résilience, la dignité et la solidarité.

20 ans après, l'engagement du Rwanda au service de la Paix est motivé par le souci de partager les leçons de son expérience. Il s'agit de tenter d'éviter aux autres peuples le drame que nous avons connu. En mobilisant 14% de ses Forces armées sous les couleurs de l'ONU, le Rwanda est le 3ème contributeur africain des Forces de Maintien de la paix.

Nous devons également nous mobiliser en faveur de la Justice internationale parce que l'impunité encourage les criminels à poursuivre leurs objectifs, ou inspire d'autres.

De nombreux pays Européens comme l'Allemagne, la Belgique, la France, le Danemark, la Finlande, la Suède et la Norvège ont déjà ou sont en train de traduire en justice les suspects interpellés sur leurs territoires. D'autres comme le Canada, les Etats-Unis ou la Norvège n'ont pas hésité à extradier des suspects vers le Rwanda.

Nous invitons les pays qui hésitent encore à extradier vers le Rwanda des suspects, à le faire à l'instar du TPIR et des autres pays africains.

Enfin, nous encourageons l'UNESCO à recommander l'étude du Génocide perpétré contre les Tutsi dans les programmes scolaires du secondaire.

Ce devoir de Mémoire est déjà inscrit dans les programmes d'Histoire avec l'étude de la Shoah. Il est devenu crucial de l'enrichir et de le compléter avec une réflexion sur le génocide des Tutsi.

Il faut en effet que les futures générations sachent à quel point la discrimination et le rejet sont le terreau de la haine. Il faut aussi qu'elles aient la capacité de s'opposer au négationnisme et au révisionnisme.

**Le Rwanda de 2014
envoie un
message universel
d'espoir .**

Pour conclure, le Rwanda de 2014 envoie un message universel d'espoir. Il montre chaque jour qu'il n'y a pas de fatalité. Il invite à rejeter la discrimination et à combattre

l'impunité.

Quand le courage et la détermination d'un peuple réuni triomphe de l'adversité, c'est l'Humanité toute entière qui reprend confiance.

La tragédie de 1994 est une leçon d'humanité pour l'Humanité. Sachons rester des témoins engagés. Ensemble, continuons à commémorer le passé afin de mieux préparer l'avenir. Seules la Justice et la Mémoire peuvent nous préserver d'un autre génocide. ■



100 jours
 1 071 000 victimes
 600 000 femmes violées
 50 000 veuves
 75 000 orphelins
 300 000 personnes handicapées



Nsabayemahoro David	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Charles	Mwambara Sabiti Dieudonné	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsanzabaganwa Aimable	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe consolée	Mwanafunzi Eugène	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsanzamahoro Fidèle	Nsanzabaganwa Aimable	Ngarambe Mukanyangezi	Mwanafunzi Justin	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsanzumuhire Jean	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Oswald	Mwemamora Issa	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsanzumuhire Patrick	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsekanabo Abdallah	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsengimana Antoine	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsengimana Rubayiza	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsengimana Claude	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsengimana Karangwa	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsengimana Michel	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsengimana Olivier	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsengimana Ruhumuliza	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsengimana Smialagidi	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsengimana Télésphore	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsengiyaremye Védaste	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsengiyumva Théoneste	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline
Nsengiyumva Gracien	Nsanzabaganwa Justin	Ngarambe Pierre	Mwemazizi Emmanuel	Mukeshimana Marie	Mukarubwa Jacqueline

PARIS



Marcel Kabanda, Président d'Ibuka France



Responsabilité citoyenne

Le rassemblement sur le Parvis de l'Hôtel de Ville de Paris a ouvert la journée du 7 avril 2014. Ce temps fort de la 20ème Commémoration en France, a été organisé par Marcel Kabanda, Président d'Ibuka France, avec la participation de nombreuses associations partenaires et des représentants des partis politiques qui ont souhaité être présents.

Dans son allocution, **M. Marcel Kabanda** a souligné combien le travail de Mémoire est difficile et compliqué en France, notamment à cause de l'ignorance, de l'incompréhension, des réticences et parfois des obstructions à admettre la vérité de l'Histoire. Il a aussi insisté sur la nécessité de retrouver la sérénité malgré l'agitation médiatique qui entoure la 20ème Commémoration du Génocide dans ce pays. Marcel Kabanda a rendu un hommage appuyé aux nombreuses associations partenaires qui accompagnent l'œuvre d'Ibuka depuis 20 ans.



Le racisme ce n'est pas le refus de la différence, c'est une construction monstrueuse.

Marcel Kabanda, Ibuka



Un citoyen responsable est un citoyen au combat.

Marcel Kabanda, Ibuka

Regrettant qu'un monument à la Mémoire des victimes du Génocide perpétré contre les Tutsi ne soit pas encore érigé à Paris, il a exprimé son espoir qu'une décision intervienne rapidement dans ce sens. Enfin, Marcel Kabanda a lancé un appel pour que la mobilisation citoyenne en faveur de la Mémoire soit permanente et efficace.

M. Fabrice Tarrit, Président de Survie a confirmé cette nécessité de se mobiliser en expliquant les priorités à mener en matière de partage de la Mémoire, de quête de la vérité et d'exigence de justice. Il a aussi rendu hommage à ceux qui ont anticipé le Génocide des Tutsi, notamment Jean Carbonare et François-Xavier Vershave ■



Fabrice Tarrit, Président de l'association Survie



Le combat est long, sur le plan judiciaire évidemment, sur le plan politique certainement.

Fabrice Tarrit, Survie





1. **Roger Cukierman**, Président du CRIF (Conseil Représentatif des Institutions Juives de France) - 2. **Alain Jakubowicz**, Président de la LICRA (Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme) 3. **Séta Papazian**, Présidente du Collectif VAN (Vigilance Arménienne contre le Négationisme)



1. **Philippe Allouche**, Directeur Général de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah - 2. **Jacques Fredj**, Directeur du Mémorial de la Shoah - 3. **Sacha Reingewirtz**, Président de l'UEJF (Union des Etudiants Juifs de France)



1. **Laura Slimani**, Présidente du MJS (Mouvement des Jeunes Socialistes) - 2. **Julien Bayou**, Conseiller régional et Porte-parole National d'EELV - 3. **Dominique Sopo**, ancien Président de SOS Racisme.

Mémorial
de la SHOAH
Musée,
Centre
de documentation

1994

RWANDA

le génocide des Tutsi

exposition - paroles de témoins - colloques - projections

du 11 avril
au 5 octobre
2014

Mémorial de la Shoah
17 rue Geoffroy-l'Asnier, Paris 4^e
www.memorialdelashoah.org/rwanda

Retrouvez le Mémorial de la Shoah sur



PARIS



Pour aider les jeunes à comprendre

En hommage aux victimes du plus grand génocide après celui de la Shoah, le Conseil Régional d'Ile de France et le Mémorial de la Shoah proposent une exposition itinérante afin de sensibiliser le public, en particulier les collégiens et lycéens de France.

Dans un premier temps, l'exposition retrace l'histoire des génocides qui ont jalonné le XXe siècle. La mise en perspective du massacre des Tutsi avec celui des Herero, des Arméniens ou des Juifs permet une réflexion sur la notion même de génocide.

A partir de cette vision d'ensemble, une deuxième partie s'attache plus précisément à décrire le génocide rwandais. Ce second pan de l'exposition reprend l'histoire du conflit entre Tutsi et Hutu, explique le contexte dans lequel a eu lieu le génocide et présente des dessins réalisés par des enfants témoins du génocide.

Le parcours se termine sur une approche du rôle des Nations-Unies qui auraient pu éviter le Génocide perpétré contre les Tutsi ■

Exposition Dossier à voir du 11 avril au 5 octobre 2014 au Mémorial de la Shoah à Paris.



Un dossier pédagogique et un livret destiné aux jeunes sont disponibles. Ils permettent de mieux comprendre les différentes thématiques abordées par l'exposition, notamment "D'où vient la haine entre Tutsi et Hutu", "Définir l'ennemi : les médias de la haine", "Former des tueurs : les milices", "Les enfants, victimes et témoins du génocide" et "Un génocide évitable".

PARIS



© Thierry Nectoux

S.E.M. Jacques Kabale, Ambassadeur de la République du Rwanda à l'inauguration de la double exposition de l'UNESCO.



Visions croisées

A l'occasion de la 20ème Commémoration du Génocide perpétré contre les Tutsi, l'UNESCO a organisé une double exposition en invitant un artiste et un journaliste à croiser leurs visions pour mieux nous faire comprendre les dimensions de la tragédie de 1994.

La création artistique de **Bruce Clarke** trouve son origine au Rwanda, dans une commande de la Commission Nationale de Lutte contre le Génocide qui a souhaité marquer les lieux de Mémoire avec un message visuel. Ses *Hommes debout* sont des silhouettes à peine esquissées à l'aquarelle. Témoins muets d'une immense tragédie, ces personnages nous regardent avec des visages apaisés. Ils nous rappellent que si le Génocide est une extermination collective, chaque souffrance est individuelle. L'artiste a voulu redonner une présence aux disparus et la fragilité de ces personnages à peine esquissés nous interpellent avec force. Ils nous renvoient une image de dignité, de courage et de compassion.

Le journaliste **Taylor Krauss** a choisi le support interactif de l'écran pour diffuser son message. *Voices of Rwanda* est une série de témoignages recueillis auprès des rescapés. En quelques minutes, avec des mots simples, ils tendent vers l'indicible et nous confrontent à la réalité de la barbarie. Ils nous parlent aussi de ceux qu'ils ont perdus, de ceux qui ne reviendront plus et des bons moments qu'ils ont partagés. Cette démarche de Taylor Krauss s'inscrit dans la durée et va se poursuivre tant qu'il y aura des vivants pour nous parler des disparus ■



State Dept

PARIS



Madame Irina Bokova, Directrice Générale de l'UNESCO.



Réflexion et dialogue à l'UNESCO

En 2003, sur une recommandation de l'Union Africaine, l'ONU a pris une résolution décidant que le 7 avril serait la Journée Internationale de Réflexion sur le Génocide du Rwanda.

C'est dans ce cadre que l'UNESCO a organisé le 7 avril 2014 une rencontre placée sous le parrainage de Mme Irina Bokova, Directrice Générale de cette institution. De nombreuses associations comme la Licra, Ibuka, Survie et le Crif sont venues participer à cette journée de réflexion et de dialogue sur le respect et la paix.

Mme Madame Bokova a ouvert son allocution sur la tragique réalité du dernier génocide du XXème siècle : *« Cette réalité ébranle les principes de la communauté des nations, et blesse l'idée que nous avons de son efficacité (...) Il ne faut rien éluder des actions et inactions de la communauté internationale »*. Mme Bokova a aussi souligné la



© Thierry Nectoux

signification de la 20ème Commémoration en rappelant que les leçons de cette tragédie sont essentielles pour l'Education à la Paix.

S.E.M. Jacques Kabale, Ambassadeur de la République du Rwanda et Délégué Permanent à l'UNESCO a expliqué que la Mémoire du Génocide des Tutsi n'appartient pas seulement aux rescapés parce qu'elle est partagée par tous ceux qui sont révoltés par la discrimination, le rejet et la haine. Il a aussi dénoncé ceux qui profanent la Mémoire du Génocide en niant la vérité. L'Ambassadeur a lancé un appel à combattre sans relâche le négationnisme, le révisionnisme et la banalisation sous toutes leurs formes.



© Thierry Nectoux



Les morts de Murambi font des rêves eux aussi, et leur plus ardent désir est la résurrection des vivants.

Boubacar Boris Diop,
cité par Irina Bokova,
Directrice Générale de l'UNESCO



© Thierry Nectoux

S.E.M Jacques Kabale, Ambassadeur de la République du Rwanda.

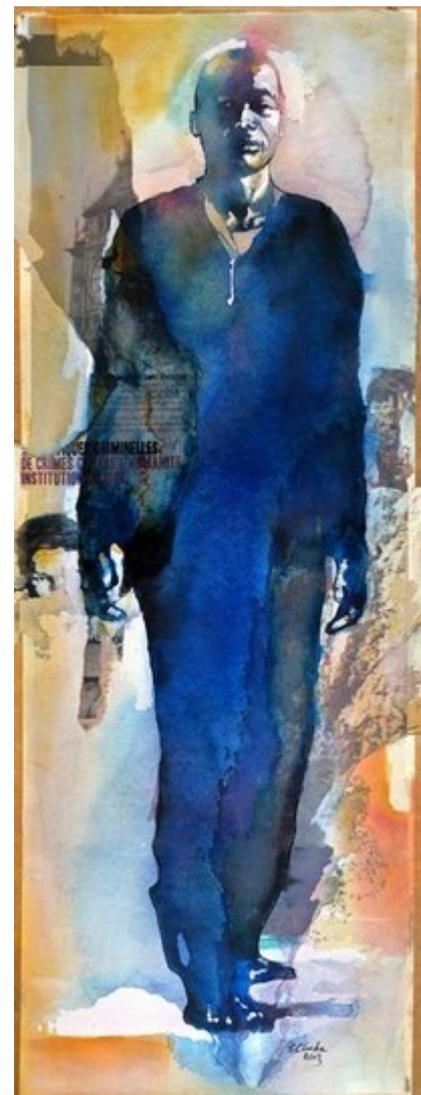
S.E.M. Henri Lopez, Ambassadeur de la République du Congo et Doyen des Ambassadeurs africains en France a remarqué que 20 ans après, ce crime contre l'Humanité continue à frapper par son ampleur. Il a aussi souligné l'exemplarité du Rwanda en matière de gestion de crises et de reconstruction nationale.

M. Marcel Kabanda, Président d'Ibuka, a expliqué que c'est en puisant dans leur propre force et en retrouvant leurs propres valeurs que les Rwandais ont surmonté leur traumatisme.

M. Jean-Pierre Chrétien, historien de la Région des Grands Lacs et auteur de nombreux livres sur le Génocide des Tutsi a partagé son expertise sur le contexte de 1994 et sur les années qui ont précédé la tragédie. Il a notamment rappelé les éléments qui ont construit l'architecture idéologique du régime génocidaire. Il a aussi insisté sur l'importance de la Justice dans la réconciliation exemplaire des Rwandais.

M. Alain Nginshuti, juriste et vice-Président d'Ibuka France, a partagé son expérience de rescapé. Il a évoqué la condition des Tutsi au cours de 100 jours de terreur. Temps fort de cette rencontre à l'UNESCO, son témoignage empreint de dignité a permis à chacun de mieux mesurer la réalité d'un crime contre l'Humanité que l'on croyait ne plus jamais revoir.

Le film "*Kwibuka 20 Remember, Unite, Renew*" a été projeté. De nombreux artistes sont venus accompagner cette journée animée par **Mme Madeleine Mukamabano**, ancienne journaliste à RFI. L'assemblée a ainsi pu apprécier Amaury Coeytaux, violoniste et super-soliste de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Rahamatali a interprété *Imyaka 20*. Les artistes Samuel Kamanzi, Nirere Shanel et Ben Kayiranga ont mis en musique leurs créations dédiées à la Mémoire des victimes ■



PARIS



Le temps du partage

La veillée c'est le temps du partage. Un moment de recueillement qui réunit toutes les générations pour évoquer la Mémoire de ceux qui nous manquent.

Organisée le soir du 7 avril par Ibuka France au siège parisien de Médecins du Monde, la veillée de la 20ème Commémoration avait une intensité particulière cette année. Les photos des proches disparus en 1994 ont aidé les plus jeunes à mieux comprendre la souffrance des rescapés. Lectures, poèmes et chants ont accompagné les temps de réflexion et rythmé les échanges ■



ILE DE FRANCE



Artistes solidaires

La mobilisation exemplaire de la ville d'Ivry est un précieux témoignage de soutien. A l'appel des associations Appui Rwanda et Ibuka, plusieurs initiatives ont été organisées par la municipalité qui n'a pas hésité à transformer l'avenue principale en salle d'exposition en plein air avec les superbes reproductions des aquarelles « Les hommes debout » de Bruce Clarke.

Le 11 avril, à l'occasion de la cérémonie de Commémoration, **S.E.M. Jacques Kabale**, Ambassadeur de la République du Rwanda a vivement remercié les autorités de la ville pour leur engagement et l'ouverture de l'espace public en appui à la 20ème Commémoration du Génocide perpétré contre les Tutsi. Monsieur l'Ambassadeur a aussi souligné que c'est quand une douloureuse expérience devient indicible que l'art prend le relais. En effet, dans leur diversité, l'image, la musique, le mouvement ou la forme nous restituent un autre langage, plus intérieur et plus universel. Ce rôle de l'art dans la transmission mémorielle est essentielle pour toucher un large public. L'art combat l'insensibilité et l'indifférence en s'adressant à chacun. Il nous invite à rompre le silence et à partager une émotion commune.



Les Hommes Debout à Ivry sur Seine



S.E.M. Jacques Kabale, Ambassadeur de la République du Rwanda



Anne Lainé, Présidente d'Appui Rwanda



Olivier Beaubillard, Adjoint au Maire à la culture et à la Mémoire



Ce même jour, au Hangar d'Ivry, une soirée de solidarité exceptionnelle "*Carte Blanche à Gaël Faye*" a réuni une affiche d'artistes engagés pour faire vivre la Mémoire et soutenir les rescapés.

A l'origine de cette initiative, le chanteur et musicien Gaël Faye avait invité une vingtaine d'artistes dont Grand Corps malade, Emel Mathlouti, Chant d'encre, Shanel Nirere, Capitaine Alexandre, Samuel Kamanzi, Apkass

Neggus, Säb, Edgar Sekloka, la comédienne Rachel Khan, Ousman Danedjo, KuKu, Milk coffee and sugar, Mariama. Plusieurs de ces artistes sont venus avec une chanson ou un texte composé spécialement pour la 20ème Commémoration. La troupe de danse rwandaise Mpore a dansé en hommage aux disparus. L'historien José Kagabo et l'écrivain Soeuf Elbadawi ont aussi participé à cette soirée ■



Gaël Faye, Bruce Clarke et Anne Lainé remercient les nombreux artistes de la soirée.



HAUTE NORMANDIE



Mémoire et Reconstruction

L'association UBUCUTI a organisé la 20^{ème} commémoration du Génocide des Tutsis le 19 avril 2014 à **Franqueville-Saint-Pierre**, sur le thème "Mémoire et Reconstruction". Deux temps forts ont marqué cette rencontre présidée par **M. Philippe Leroy**, le Maire de la commune.

La projection du film *Le Cri d'un Silence Inouï* a montré l'immense souffrance des rescapés moins de 10 ans après la tragédie puisque ce film a été tourné en 2003. **M. Révérien Rurangwa** a ensuite partagé son témoignage. Né à Mugina, il est le seul survivant d'une famille de 44 personnes et son histoire est racontée dans "Génocidé", un livre paru en 2006. **Mme Alexia Murekeyisoni Gakuba**, peintre, et **Mme Céline Krouchi**, juriste ont lu quelques passages de ce livre.

Une discussion a suivi ce témoignage. **M. Jean-François Dupaquier**, journaliste et historien a animé le débat sur la Justice. **M. Jean-Luc Chavanieux**, professeur et ancien Président de Survie Haute-Normandie a évoqué le rôle de la France au Rwanda ■



Alexia Gakuba, artiste peintre



Le bourreau tue deux fois, la première fois par l'épée, la seconde fois par l'oubli.

Elie Wiesel, cité par Chantal Muhongerwa,
Présidente de UBUCUTI



Jean-François Dupaquier, Révérien Rurangwa et Jean-Luc Chavanieux.



Philippe Leroy, Maire de Franqueville Saint-Pierre



Chantal Muhongerwa, Présidente de
UBUCUTI



Olivier Kayumba, Deuxième Conseiller de
l'Ambassade du Rwanda



PAYS DE LOIRE



La force de la dignité

L'association Subiruseke a choisi le Mémorial de l'Esclavage de **Nantes**, un lieu hautement symbolique pour se recueillir. Après une série de discussions, une marche a réuni les Rwandais et leurs amis dans la soirée. Ces rassemblements ont été accompagnés par les chants de **Mme Immaculée Rangira-Ramatali**.

Mme Martine Rondeau, la Présidente de Subiruseke, "retrouver le sourire" en kinyarwanda, a souligné que des hommes, des femmes et des enfants ont été tués non pour ce qu'ils ont fait, mais pour ce qu'ils étaient, des Tutsi.

Au cours des échanges, des jeunes rescapés ont raconté le traumatisme de leur enfance et les difficultés qu'ils ont dû surmonter après la perte de leur proches et leur quotidien avec la Mémoire des disparus. Journaliste à France Culture, **Mme Laure de Vulpian** a évoqué le contexte de 1994. L'écrivain Sénégalais et professeur de philosophie, **Boris Boubacar Diop** a lancé un vibrant message sur la dignité des victimes dans l'enfer du Génocide.

Cette rencontre a été suivie le jeudi 17 avril de la projection du film de **Mme Chloé Henry-Biabaud** et **Vincent Gazonne** *Les dames de la Colline*. Le 19 avril, une soirée de conférence-débat sur le thème « Entre Mémoire et oubli » a été animée par l'historien **M. Jean-Pierre Chrétien**, la journaliste **Laure de Vulpian** et **M. Marcel Kabanda**, historien et président de l'association Ibuka ■



Boris Boubacar Diop et **Mme Amelie Schafer**.



Martine Rondeau, Présidente de Subiruseke



Boubacar Boris Diop, à côté de **Michel Rondeau**, s'adresse à l'assistance.



Les conférenciers **Jean-Pierre Chrétien**, **Catherine Degrange**, **Marcel Kabanda** et **Laure de Vulpian**.



Amélie Shafer, **Chloé Henry-Babaud** et la directrice du cinéma.



Chants du Rwanda avec **Immaculée Rahamatali**



NORD PAS DE CALAIS



Martine Aubry et Joseph Zingiro, ancien Président de la Communauté Rwandaise du Nord-Pas de Calais.



Tous debout pour la Mémoire

La Ville de **Lille** a tenu à accompagner l'ensemble des manifestations liées à la 20ème Commémoration.

Le 7 avril, l'exposition du peintre Bruce Clarke a été inaugurée sur les grilles du Parc Jean-Baptiste Lebas en présence de **Mme Martine Aubry**, Maire de Lille et de son adjointe en charge des Affaires Internationales. Cet évènement a été suivi par un rassemblement sur le Parvis des Droits de l'Homme, Place de la République. Les associations partenaires étaient présentes : CRI, Survie Nord, LICRA, Ligue des Droits de l'Homme. **M. Roger Sangwa**, représentait l'association des Etudiants Rwandais de Lille.



© Jean Latko

Le 12 avril au soir, des témoignages et des chansons de deuil ont réuni la Communauté Rwandaise et les Amis du Rwanda. De nombreux spectateurs ont assisté à la projection du documentaire *Les Hommes Debout* sur façade du Palais des Beaux Arts (Krysalide Diffusion partenaire).



Jarriel Rutaremara, Président de l'association de la Communauté Rwandaise du Nord-Pas de Calais

Ce temps de Commémoration sera complété par plusieurs projections (16, 17 18, 25 avril et 15 juin) au cinéma associatif l'Univers. La journée s'est terminée par une veillée organisée dans une salle prêtée par la Mairie.

Dans son allocution, M. Jarriel Rutaremara a insisté sur le fait que le Génocide perpétré contre les Tutsi est un crime contre l'Humanité qui interpelle tout le monde. C'est dans ce sens qu'il a souligné l'importance d'ériger un monument commémoratif à Lille. Evoquant les progrès remarquables du Rwanda, il a rappelé la situation difficile des rescapés qui sont en attente de réparation. Concernant la Justice internationale, il a noté les avancées réalisées en France et il a invité le système judiciaire français à lutter davantage contre l'impunité ■



Martine Aubry avec son mari, l'avocat Jean-Louis Brochen.



© Jean Latko

BRETAGNE



Soutien engagé

Le 9 avril à **Quimper** l'Association Solidarité Finistère Rwanda (ASFR) en partenariat avec la Ligue des Droits de l'Homme et Survie a organisé aux Hales Saint-François une rencontre avec l'écrivain **Venuste Kayimahe** autour de son livre "*Rwanda, les coulisses d'un génocide*". Rescapé, son témoignage sur le rôle de la France en 1994 est de premier ordre.

Le 11 avril les auditeurs ont pu aussi visiter l'exposition "*Rwanda d'hier et d'aujourd'hui*" présentant une série d'objets du quotidien rassemblés par **M. Charles Delaunay**, Président de l'ASFR au cours de son récent séjour de 3 mois à Rwamagana (Province de l'Est) en 2013. L'auteur a souligné le courage des Rwandais qui ont reconstruit leur pays avec détermination. Il a remarqué que si la souffrance est toujours présente, les Rwandais ont surmonté leur douleur et continuent à avancer. Charles Delaunay a aussi insisté sur la nécessité, 20 ans

L'ASFR soutient le développement d'une école à Rwamagana. 6 classes ont déjà été ouvertes et 3 autres restent à construire pour accompagner le cycle obligatoire de 9 ans en école primaire.



après, de voir le Rwanda autrement en partageant son sentiment sur la transformation exemplaire de ce pays. Ultérieurement, un débat sera organisé autour du film "*20 ans plus tard*" du réalisateur **Karirima Ngarambe**.

Enfin, il faut noter cette initiative tout à fait remarquable de l'ASFR en soutien à l'échange des connaissances et en faveur de l'Education à la Mémoire : des livres sur le Rwanda ont été remis à la médiathèque de Quimper ■



La 20ème Commémoration a été marquée à **Rennes** par une série d'évènements organisés par l'ARB Twisange.

Le 7 avril, une exposition de photographies sur le thème de la Mémoire a été inaugurée à la Maison Internationale de Rennes.

C'est ensuite une soirée d'expression libre au Zola qui a rassemblé une audience de jeunes. Animée par l'association Démozamau, elle a permis d'échanger sur la Mémoire d'une tragédie dont l'empreinte est encore très vive en France. Le dimanche 13 avril, une messe a été célébrée à l'Eglise Saint Germain en souvenir des victimes du Génocide des Tutsi.

La cérémonie officielle s'est déroulée le 19 avril, Place de la Mairie, avec un lâcher de ballons. Une projection et une conférence-débat à la Maison Internationale de Rennes ont suivi ce rassemblement ■



Rémi Le Bihanic, Président de Démozamau, et **Bertille Lagrue** vont mener un projet éducatif de préservation de la Mémoire au Rwanda du 5 mai au 1er juin : *"Rwanda, 20 ans après, s'en souvient-on ?"*



AQUITAINE

Défendre la vérité

Bordeaux a célébré la 20ème Commémoration sur deux jours avec une série d'évènements organisés par les associations Cauri et Survie Gironde.

Plusieurs rencontres, notamment avec les étudiants de l'IEP, ont invité les participants à réfléchir ensemble sur la transmission de la Mémoire tandis que le souvenir des victimes est confronté à l'érosion du temps et aux attaques de ceux qui nient encore la réalité de l'Histoire. **M. Thierno Dia**, enseignant à l'université de Bordeaux, a animé une discussion après la projection du film de Raoul Peck *Sometimes in april*. **Mme Adélaïde Mukantabana**, rescapée et Présidente de l'association Cauri a partagé son expérience sur le thème de l'appel à la Commémoration.

La Communauté rwandaise et les Amis du Rwanda se sont réunis pour deux veillées les 6 et 7 avril, à l'issue de deux journées marquées par des gestes symboliques : marche silencieuse, lâcher de ballons et lancé de gerbes dans la Garonne, depuis le Pont de Pierre ■

Adélaïde Mukantabana, rescapée et Présidente de l'association Cauri et **Christian Merlette**, chef de cabinet de Noël Mamère.



RHONE-ALPES



Mobilisation des jeunes



Georges Képénékian,
premier adjoint représentant
le Maire de la Ville de Lyon



Emmanuel Rugema, Président
d'Ibuka France - Lyon



La Cérémonie organisée à la Mairie de Lyon le 7 avril 2014 a réuni près de 300 personnes venues de toute la région Rhône-Alpes.

De nombreux officiels et élus locaux étaient présents dont **M. Georges Képénékian**, premier adjoint représentant le Maire de la Ville de Lyon, **Mme Nathalie Vannini**, adjointe au Maire du 3^{ème} arrondissement, **Mme Hilda Tchoboian**, Conseillère Régionale, représentante du Président du Conseil Régional et **Mme Sonia Bove**, adjointe au maire de Villeurbanne. Par ailleurs, plusieurs personnalités représentatives des associations partenaires ainsi que **Mme**

Geneviève Erramuzpé, Directrice du Mémorial d'Izieu ont tenu à accompagner cette cérémonie mise en œuvre par **M. Emmanuel Rugema**, Président d'Ibuka France - Lyon

Le 19 avril, une soirée de recueillement a permis de dialoguer avec des rescapés venus témoigner de leur combat pour retrouver une vie normale après l'épreuve. Dans ces deux évènements, la forte mobilisation des jeunes a souligné que les 20 années passées n'ont pas effacé la tragédie de 1994 des mémoires ■

MIDI PYRENEES



Messages d'espoir

La Communauté Rwandaise de **Toulouse** s'est retrouvée pour le lundi 7 avril 2014 en fin de journée pour un rassemblement Place du Capitole.

Représentant l'association Survie, **M. Patrice Garesio** a parlé du rôle et de l'implication de la France avant et pendant le Génocide perpétré contre les Tutsi. Les représentants des associations partenaires ont aussi pris la parole pour exprimer leur soutien : **M. Yao Modzinou**, Président de la Maison de l'Afrique à Toulouse, **M. Pierre Ngomackia**, Président du Ballet Congo, **M. Stéphane Kojayan**, Président de l'Amicale des Arméniens et **M. Maurice Lugassy**, Coordinateur régional du Mémorial de la Shoah.

En soirée, à l'Espace des Diversités, une veillée a été organisée autour de la Flamme du Souvenir (Urumuri rutazima) symbolisant la résilience et le courage du peuple Rwandais au cours des vingt dernières années. La flamme a été symboliquement allumée par **M. Didace Binagwaho**, doyen de la Communauté Rwandaise de la région Midi-Pyrénées et transmise à chaque personne de l'assistance par le plus jeune. Pour accompagner le témoignage des rescapés, le programme comprenait notamment une projection de la vidéo "*Kwibuka 20*", la chanson "*Urumuri Rutazima*" du clip musical de Kizito Mihigo, suivie du reportage sur l'œuvre magistrale de Bruce Clarke "*Les Hommes debout*".



Julienne Mukabucyana, représentante de la Communauté Rwandaise de Toulouse.

En raison de l'annulation (report) de la cérémonie d'Inauguration de la Stèle du Souvenir par le nouveau Maire de Toulouse, la Communauté a tenu à se rassembler dans le Jardin Raymond VI, sur le lieu où était prévu ce monument. Chacun a pu écrire un message pour exprimer son espoir et confirmer son engagement à défendre et faire vivre la Mémoire du Génocide des Tutsi.



Ce rassemblement a été suivi d'une marche vers la Salle San Subra et d'une table ronde en présence des écrivains **Vénuste Kayimahe** et **Boubacar Boris Diop**. Tous deux ont témoigné de leur travail d'écriture en soutien au devoir de Mémoire. Les échanges ont bien sûr souligné la difficulté de faire vivre le souvenir des victimes et celle de défendre la vérité de l'Histoire face à ceux qui refusent encore de reconnaître la réalité tragique du dernier génocide du XXème siècle ■



ALSACE



Les défis de la transmission

A Strasbourg, le Centre Européen de la Jeunesse a accueilli un colloque sur le thème "Mémoire, *Reconstruction et la Vie 20 ans après*". Coordonnée par **Mme Immaculée Cattier-Mpinganzima**, membre d'Amariza d'Alsace, cette rencontre a été organisée par **Mme Thérèse Tangasa-Rosenberger**, Présidente et **Mme Yvonne Nsengyumva**, membre de cette association.

S.E.M. Jacques Kabale, Ambassadeur de la République du Rwanda a ouvert et clôturé cette rencontre modérée par **Mme Thaddée Twahirwa** et **M. Paul Nsengyumva**.

Mme Carole Reich, responsable du Programme du Conseil de l'Europe sur la Transmission de la Mémoire de l'Holocauste et prévention des crimes contre l'humanité est intervenue pour souligner l'approche transversale de la Mémoire

du Génocide des Tutsi et de la Mémoire de l'Holocauste. **Mme Francine Mayran**, Psychiatre et peintre a partagé son expérience d'artiste sur le thème de la Mémoire.

M. Marcel Kabanda, historien et Président de l'Association Ibuka France a insisté sur le problème de la transmission générationnelle. C'est en effet un véritable défi tandis alors que 20 ans après, les jeunes sont moins réceptifs aux véhicules traditionnels de la parole. **M. René Gutman**, Grand Rabin du Bas-Rhin a pour sa part souligné l'importance de toujours humaniser les victimes en les citant nommément. **Mme Amélie Mutarabayire-Schafer**, Gestalt-thérapeute et coordinatrice du programme Rwanda de Santé mentale pour Médecins du Monde-Ibuka a développé cette question : Que dire à nos enfants pour ne pas leur transmettre

seulement un génocide ? **Mme Sandrine Rosenberger**, petite fille d'une victime du Génocide des Tutsi a aussi constaté que la transmission de la Mémoire intergénérationnelle doit savoir s'adapter à la demande des jeunes.

Sur le thème de la reconstruction collective et individuelle, **M. Emmanuel Rugema**, rescapé et Président de l'Association Ibuka Rhones-Alpes a témoigné de son expérience en remarquant que la reconstruction collective est souvent plus facile que la reconstruction personnelle qui peut prendre des années, parfois toute une vie. **Mme Béatrice Mukamulindwa**, fondatrice de l'ONG Cri du Cœur d'une Mère qui Espère (CCEMS) a abordé le douloureux sujet des enfants disparus pendant le Génocide et les recherches

désespérées menées par les familles de rescapés.

Cette difficulté de la reconstruction personnelle peut parfois s'étendre sur plusieurs générations, comme l'ont confirmé **M. Pierre Zouloumian**, Président des groupes d'Amitié Alsace-Arménie et Franche Comté-Arménie, ainsi que **M. Georges Yoram Federmann**, psychiatre, fondateur du cercle Menhahem Taffel.

Au cours de cette rencontre intense en émotion, le **Père Anastase Rucogoza**, prêtre rwandais de Colmar a invité chacun à se recueillir. Les interludes musicaux ont été assurés par **Mme Suzanne Nyiranyamibwa**, une artiste Rwandaise ■



S.E.M. Jacques Kabale, Ambassadeur de la République du Rwanda avec les organisatrices de cette journée consacrée à la Mémoire et à la reconstruction.

ROME

Vingt ans après le génocide des Tutsi du Rwanda, la "honte" de l'ONU pour ne pas l'avoir empêché ne peut pas être supprimée.

Ban Ki-Moon, Secrétaire
Général des Nations Unies



Une leçon pour l'Histoire

C'est dans la très belle Sala Protomoteca du Capitole de **Rome** que la Communauté Rwandaise et les Amis du Rwanda se sont retrouvés pour une journée d'échanges sur le thème de la 20ème Commémoration. Plus de 220 personnes étaient présentes pour écouter une douzaine d'intervenants.

M. Gianluca Peciola, vice Président de la Commission Culturelle du Capitole à Rome, a partagé son intérêt pour le modèle rwandais de décentralisation administrative qui a permis aux communautés locales de se ressouder. Sur le thème "penser global, agir local", il a donné sa vision des institutions pour la Culture de la Cohabitation.

M. Francesco Alicicco, Consul Honoraire du Rwanda à Rome et pour le Centre-Sud Italie a parlé de l'importance de la solidarité envers les rescapés. Il a aussi expliqué que la justice a été

au centre de réconciliation et de la construction du Rwanda moderne, un pays libéré des discriminations qui a retrouvé sa cohésion nationale.

M. Fabio Graziosi, Responsable des Nations Unies en Italie, a lu un message du Secrétaire Général Ban Ki-Moon sur le thème de la responsabilité internationale. On retient que « *vingt ans après le génocide des Tutsi du Rwanda, la "honte" de l'ONU pour ne pas l'avoir empêché ne peut pas être supprimée* ».

Mme Françoise Kankindi, Présidente de Bene-Rwanda, a abordé le sujet de la mémoire déficiente de l'Occident sur le Génocide des Tutsi au Rwanda vingt ans après. Elle a notamment souligné que cette réticence à accepter la réalité de l'Histoire est d'autant plus étonnante que les Rwandais eux-mêmes ont effectué ce nécessaire travail de vérité.

Rescapée du Génocide, **Mme Yolande Mukagasana** est écrivain et activiste pour la Mémoire du Génocide des Tutsi et pour le soutien auprès des rescapés. De sa tragique expérience, elle retient que la recherche de la vérité doit rester une priorité.

M. Karel Kovanda, était représentant permanent de la République Tchèque auprès de l'ONU en 1994. Ayant participé aux débats diplomatiques, il a aussi confirmé que l'Occident ne guérira pas de sa mauvaise conscience dans le silence ou le déni.

M. Staffan De Mistura, ancien Ministre délégué des Affaires Etrangères du gouvernement italien et Représentant Spécial du Secrétaire Général de l'ONU en 1994, a rappelé le manque d'intérêt pour le dossier rwandais au sein du Conseil de Sécurité. Cette indifférence s'est traduite par la passivité de la Communauté Internationale qui n'a rien fait pour intervenir et pour arrêter le Génocide.

L'Occident pourra-t-il
empêcher un
nouveau génocide
dans le monde?

M. Federigo Argentieri, Directeur, de l'Institut Guarini pour les Affaires Publiques et Professeur de Science Politique à la John Cabot University, s'est interrogé sur la réelles capacité des Etats occidentaux à prévenir les futurs génocides. Une inquiétude partagée par **M. Enzo Le Fevre Cervini**, Directeur du Centre pour la Prévention du Génocide de Budapest. Cet institut s'efforce

de mobiliser l'attention sur l'importance de détecter les signes précurseurs.

M. Alexandre Dauge-Roth, écrivain et auteur de "*Ecrire et filmer le Génocide des Tutsi au Rwanda*" est un spécialiste de

la Mémoire collective. Il a partagé son expertise sur l'écoute des témoins dans la prévention des génocides.

Enfin, **M. Gilbert Ndahayo**, rescapé du génocide et cinéaste. Il a présenté en Italie la première de son 6ème film "*La Nuit Rwandaise*" (2012, 95 min.), Prix du meilleur documentaire au Silicon Valley African Film Festival ■



Marie Claire Safari, Présidente UM onlus - **Valens Musabyemungu**, rescapé - **Alexandre Dauge-Roth**, auteur - **Enzo Le Fevre Cervini**, Président Budapest Center for the Prevention of Genocide - **Daniele Scaglione**, auteur.



Milena Santerini, Professeur et Parlementaire (speaker) - **Fabio Graziosi**, Responsable UN Italie - **Paolo Ricca**, Président Table vaudoise - **Gianluca Peciola**, Vice-Président de la Commission Culturelle à la Mairie de Rome.



1. **Yolande Mukagasana**, Rescapée - 2. **Michele Wegner**, fils du grand témoin de la Shoah et du génocide arménien Armin Wegner - 3. **Françoise Kankindi**, Présidente Association Bene Rwanda Onlus et organisatrice de la Commémoration à Rome et **Federigo Argentieri**, Directeur du Guarini Institute for Public Affairs et Professeur à la John Cabot University - 4. **Sargis Ghazaryan**, Ambassadeur de la République d'Arménie en Italie - 5. **Fabio Graziosi**, Responsable UN Italie (speaker) - 6. **Staffan De Mistura**, ancien ministre délégué des Affaires Etrangères du gouvernement italien, Représentant Spécial du secrétaire général de l'ONU (speaker) et **Karel Kovanda**, Représentant permanent de la République Tchèque auprès des Nations Unies en 1994 - 7. **Enzo M. Le Fevre Cervini**, Président Budapest Center for the Prevention of genocide - 8. **Marie Claire Safari**, Présidente UM onlus et **Musabyemungu Valens**, rescapé.



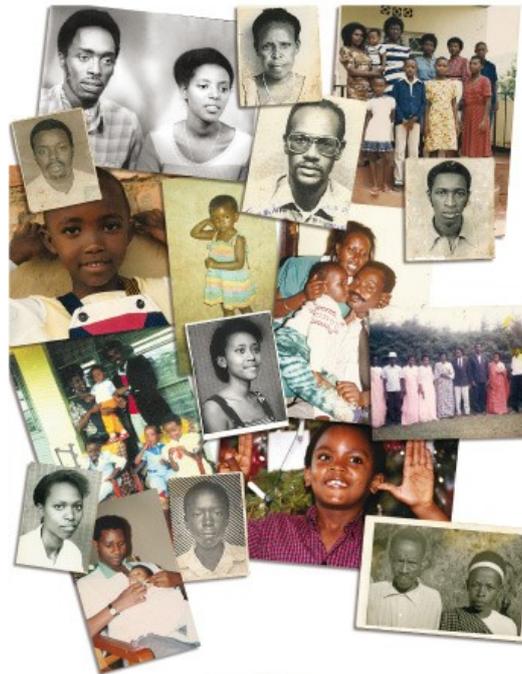
La cinéaste **Marie Claire Safari** et **Gilbert Ndahayo**, rescapé du Génocide.

La 20ème Commémoration a été organisée à Rome par **Mme Françoise Kankindi**, Présidente de l'association **Bene Rwanda Onlus**, en partenariat avec **Roma Capitale**, **UM Onlus**, la **John Cabot University**, le **Guarino Institute for Public Affairs** et le **Centre de Budapest pour la Prévention des Génocides**.



1994 - 2014


kwibuka20
mémoire-unité-renouveau



www.kwibuka.rw
www.ambarwanda-paris.fr



Ambassade du Rwanda en France
12, rue Jadin 75017 Paris
Tel: +33 (0) 171 199 191
www.ambarwanda-paris.fr



Change	1€ = 933.51 RWF (15/5/14)
Horaire	+1 heure en hiver
Indicatif	+250
Visa	40€

Cette E-Newsletter est publiée par l'Ambassade du Rwanda en France